



LA DERNIÈRE VICTOIRE DE LA LUFTWAFFE EN MÉDITERRANÉE

Les combats Du Dodécanèse (septembre-novembre 1943)

Christopher Shores & Jean-Louis Roba

Avertissement aux lecteurs : en rédigeant ce livret, il est apparu aux auteurs que de très nombreux combats (confinant à des escarmouches) air/mer émaillèrent les opérations en Égée en septembre/novembre 1943. Ce fut une guerre de 'coups de mains' où, régulièrement, deux ou trois avions coulèrent des navires parfois de très petit tonnage. Il aurait été cependant impossible d'en dresser une liste complète au risque de lasser les lecteurs et d'embrouiller le récit. Seuls les événements principaux et fondamentaux ont donc été repris sans que cela nuise pour autant à la relation globale de ces combats.

**Le Dodécanèse italien
(avec les noms
en italien).**

**Un journal allemand
mentionne la prise de
Rhodes par les Italiens
en 1911 ainsi que
l'arrivée de prisonniers
turcs à Caserte.**

„Danebrog“ nach Kopenhagen übergeführt. Das eine unserer Bilder zeigt die Auschiffung des Sarges in der dänischen Hauptstadt. Am 24. Mai wurde der verewigte König Frederik, der seit 1906 regierte, im Dome zu Roskilde beigesetzt. Der neue König von Dänemark ist Christian X. Die Kinder des neuen dänischen Königspaares sind der 13 Jahre alte Prinz Frederik und Prinz Knud. — Merkwürdiger Weise hat König Frederiks Tod den Tod des Prinzen Georg Wilhelm von Cumberland im Gefolge gehabt. Dieser wollte im Auto zu den Trauerfeierlichkeiten nach Kopenhagen fahren, verunglückte jedoch bei Friejskøe tödlich.

Die Gefangenen von Rhodes.

Die Italiener haben kürzlich auf der von ihnen vor einiger Zeit besetzten Insel Rhodos im Ägäischen Meere einen neuen Erfolg errungen. Die Rhodos noch verteidigende türkische Garnison hat sich dem italienischen General Ameglio ergeben. 2300 türkische Soldaten und 38 Offiziere gerieten in die Gefangenschaft der Italiener. Die Gefangenen wurden nach Caserta in Unteritalien abbracht. Außer-



Ein neuer Erfolg der Italiener auf der Insel Rhodos.
Die gefangenen Türken in Caserta bei Neapel.

dem erbeuteten die Italienern 4000 Gewehre und große Mengen Munition. Die Türken haben die völlige Befehung von Rhodos mit der Ausweijung der Italiener aus der Türkei beantwortet.

A SYMPOSIUM on the DODECANESE

PROTESTING ITALIAN OPPRESSIONS

COMPILED BY J. N. CASAVIS



Published by
THE DODECANESIAN LEAGUE OF AMERICA
NEW YORK, 1938

La propagande grecque fustigeant l' 'oppression' italienne dans le Dodécane dépassait largement les limites de l'Europe. Ici un livre blanc publié aux USA par des Américains d'origine grecque.



Υπηρεσία Ιστορίας Ναυτικού - 424001

Le Dodécane avant 1940

Le Royaume d'Italie fut officiellement consolidé en 1871. Mais, en dépit des difficultés économiques d'un pays difficilement unifié et perpétuellement fragilisé par des tensions internes générées par une grande instabilité politique, son gouvernement désira se lancer à son tour dans l'aventure coloniale initiée par nombre de pays européens. Nation jeune (et pauvre), l'Italie fut ainsi une des dernières à s'aventurer sur le continent africain, obtenant par achat l'Erythrée dans l'espoir d'agrandir ce nouveau territoire. Ces projets ambitieux prirent fin en 1896 avec la défaite d'Adoua face à l'armée éthiopienne.

Les Transalpins connurent plus de succès en s'attaquant à l'empire ottoman, 'l'homme malade de l'Europe'. Déjà affaiblie par la perte des Balkans, la Turquie fut contrainte de leur céder en 1911 la Libye ainsi que les îles du Dodécane (cession confirmée par le Traité de Lausanne de 1912). Il appert ainsi que, contrairement aux affirmations un peu lapidaires de bien des historiens, le rêve italien de 'Mare Nostrum', la Mare Nostrum de la Rome antique, était en germe bien avant l'arrivée au pouvoir de Benito Mussolini.

Mais, ces deux récentes possessions étaient de nature fort différente. La Libye, largement désertique, était peuplée de tribus aux relations complexes. Malgré un mouvement d'opposition armée, les Italiens purent en prendre relativement aisément le contrôle. Les îles du Dodécane étaient par contre peuplées d'insulaires se revendiquant d'origine grecque et d'ancienne culture et, dès lors, peu désireux de vivre sous l'autorité de Latins. La politique d'assimilation forcée (l'italien étant imposé comme langue unique, la langue grecque étant proscrite) fut mal acceptée par les insulaires qui se montrèrent pour la plupart hostiles à l'encontre de leurs nouveaux dirigeants.

Mais, quoi qu'il en soit, pendant plus de vingt-cinq ans, le Dodécane fut 'italianisé' tandis que la nouvelle Turquie menée par Atatürk lorgnait sur ces îles perdues qui se trouvaient parfois à peine à quelques encablures de ses côtes. Une reconquête était toujours envisageable

mais il était risqué de s'y lancer. De son côté, le gouvernement d'Athènes qui avait réclamé cet archipel en 1918 s'était heurté à un net refus d'une nation auréolée par sa victoire face aux Puissances Centrales. Dès ce moment-là, les journaux hellènes s'emplirent de récits dramatiques nappés de pathos méditerranéen décrivant les 'souffrances des frères séparés de l'Hellade vivant sous le joug italien'. Le Dodécane était ainsi devenu une pomme de discorde entre l'Italie et la Grèce.

Lors du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale le 3 septembre 1939, la Grèce (pays encore plus pauvre que l'Italie puisqu'elle avait dû accueillir les réfugiés



Le gouverneur des possessions italiennes en Mer Égée, le quadrumvir Cesare Maria de Vecchi qui aurait ordonné l'attaque de Tinos.

Le petit croiseur grec Elli (2600 t), coulé par le sous-marin italien Delfino le 15 août 1940.

Visite du port de Rhodes par Schroer. À l'arrière-plan, des hydravions italiens Cant 506.



Gadurra. Partie de cartes à la 8./JG 27 avec des soldats italiens.

basée sur l'île principale du Dodécane. Le 4 juin, son commandant, le général Ulrich Kleeman, mit le pied sur le sol de Rhodes. C'était un vétéran qui avait mené la 90. (leicht) Division en Afrique. Cette division d'assaut insulaire était, comme il se doit à l'époque en raison du manque d'effectifs, formée de bric et de broc avec des composantes d'autres unités et même des détachements de la 'fameuse' 999. ID, une unité disciplinaire. Les

entraînements allèrent bon train, la division devant être opérationnelle au plus tôt. Les rapports internes de la Sturmdivision confirment la crainte allemande de voir des troupes alliées débarquer dans le Dodécane puis progresser d'île en île. Cela peut-être suite à la fameuse opération d'intoxication britannique 'Mincemeat' (cf. *les conclusions finales*). Lorsque le 26 juin 1943, le Roi d'Italie Victor-Emmanuel fit arrêter le Duce Mussolini,





Une photo illustrant la camaraderie régnant à l'époque au sein de l'Axe.



Le général Otto Hoffman von Waldau fut le premier chef du Luftwaffe Kommando Südost mis sur pied le 1^{er} janvier 1943. Il fut tué sur accident en Do 215 le 5 mai 1943.

La Luftwaffe en Mer Égée

Si Hitler avait parfaitement appréhendé l'importance de la capture par ses troupes de Rhodes, Churchill l'avait certainement tout autant comprise mais n'annula pas pour autant l'opération 'Accolade' qu'il avait envisagée de longue date, continuant à s'accrocher à l'idée de s'emparer du Dodécannèse. Bien des auteurs anglo-saxons le lui ont reproché. Pour eux, il aurait dû y mettre fin et ne pas courir à la catastrophe. Si le 'vieux lion' était certes buté, il semble cependant qu'il ne faille pas attribuer ici cette obstination à une vision totalement erronée de la situation militaire. Grâce à ses services de

Les ennemis de la veille pactisent. Tous sourires dehors, des membres de la garnison italienne de Leros posent avec leurs 'nouveaux alliés'... qui, en fait, ne le sont pas du tout pour le moment ! L'officier à gauche avec képi pourrait être l'amiral Luigi Mascherpa, commandant la garnison de cette île présentée comme 'La Malte de l'Égée'. L'entente ne sera cependant guère bonne entre Italiens et Britanniques.



Le Major Kurt Kuhlmeier commandant la Stukageschwader 3. Son Stab et deux Gruppe étaient basés à Eleusis. Kuhlmeier avait reçu la Ritterkreuz le 15 juillet 1942 pour l'excellente tenue de son unité en Afrique.

renseignement et à Ultra, Churchill était bien au fait de la pauvreté en troupes de la Wehrmacht dans le secteur de l'Égée. Le front de l'est aspirait continuellement hommes et matériel tandis que les combats en Italie (le 8 septembre, les Alliés avaient débarqué à Salerne) drainaient quasiment tous les appareils de la Luftwaffe présents en Méditerranée. Churchill pouvait dès lors raisonnablement estimer que les Allemands, dominés numériquement, se verraient contraints d'évacuer le sud des Balkans. Un coup de joueur de poker qui pouvait réussir puisque Churchill avait quelques fort bonnes cartes en main...

Si la RAF avait pu établir ses bombardiers et ses chasseurs sur les aérodromes de Rhodes, elle aurait dominé l'espace aérien de l'Égée. Pour le moment cependant, désireuse d'exploiter la misère présumée de la Luftwaffe sur ce théâtre de guerre secondaire, la RAF dut se contenter - temporairement espérait-elle ! - du petit aérodrome d'Antimachia sur l'île de Cos qui ne pouvait cependant qu'accueillir des chasseurs. D'où le rapide acheminement d'un contingent britannique sur cette île. Selon A. Rogers : « *En ce mois de septembre, le 216 Group avait rassemblé une vingtaine de DC-3 pour l'opération 'Accolade' dont huit appareils de transport de parachutistes avec cent vingt hommes du 11^e bataillon du régiment parachutiste. Ils furent détachés pour s'entraîner à Ramat David. Le 14 septembre, six de ces appareils gagnèrent Nicosie (Chypre) pour mener une mission de parachutage la nuit suivante. Ce matin-là, un Beaufighter du 46 Sqn devint le premier avion allié à se poser sur l'aérodrome d'Antimachia (Cos). Un petit groupe de transmission fut débarqué. Des Beaufighter et des Dakota continuèrent à arriver. En soirée, les DC-3 décollèrent de Chypre et après trois heures de vol en suivant la côte montagneuse de la Turquie, atteignirent Cos où les parachutistes sautèrent. Seuls deux hommes furent légèrement blessés* ». Les jours suivants, souvent par mer et en employant de petites embarcations, des détachements britanniques prirent contact avec les garnisons italiennes de Samos, Leros, Lesbos, Ikaria, ... étant régulièrement très chaleureusement accueillis par leurs ex-ennemis. Les commandos du SBS étaient bien sûr de la partie.

Lors de ces journées cruciales, on relève peu de réactions allemandes dans les airs. Quelles étaient les unités dont disposait le Luftwaffe Kommando Südost ainsi que le X. Fliegerkorps en Égée ?

- Les Bf 109 du III./JG 27, l'unité de chasse qui avait été en début d'année basée en Crète/Rhodes, avaient gagné l'Italie (Brindisi) en juillet 1943 lors de 'Husky' pour combattre sur la Sicile avant de partir se refaire une santé à Vienne-Götzendorf après les pertes sérieuses

Junkers Ju 88 T-1 4U+VK servant à la 2.(F)/123 depuis Tatoi durant le second semestre de 1943.





endurées face à la supériorité numérique adverse ;
 - le IV./JG 27, levé seulement en mai 1943, était à cette époque basé principalement à Tanagra. Unité récente et pas encore soudée, elle n'avait que quelques victoires à son actif et devait encore largement faire ses preuves ;
 - les Ju 87 des Stab, I. et II./St.G. 3 étaient basés depuis

juillet 1943 à Eleusis. L'unité récupérait des combats en URSS et ses équipages étaient de temps à autre requis pour mener des escortes de navires, des patrouilles anti sous-marins ou des attaques ponctuelles de groupes de partisans sur le continent grec ;
 (suite du texte p.27)

**Un Ju 88 T de la
 2.(F)/123 à Tatoi.**

Junkers Ju 88 A-4 de la 11./LG 1 codé « 6 blanc », venu renforcer le Chef A-W en Grèce à l'automne 1943.



Uffz. Gustav Dettmar (ce dernier étant capturé). Trois victoires furent revendiquées : deux par le Fw. Heinz Heller et une par le Fhj-Uffz. Manfred Hientzsch. La DCA revendiqua pour sa part un Ju 88 et un Bf 109 détruits ainsi que deux Bf 109 endommagés.

À Kalamaki, un Bf 109 G-6 du IV./JG 27 fut détruit à 85% à l'atterrissage, le Lt. Oskar Saar étant cependant indemne. Lors d'un Sweep sur l'Égée, des Beaufighter du 272 Sqn revendiquèrent un Ju 88 endommagé.

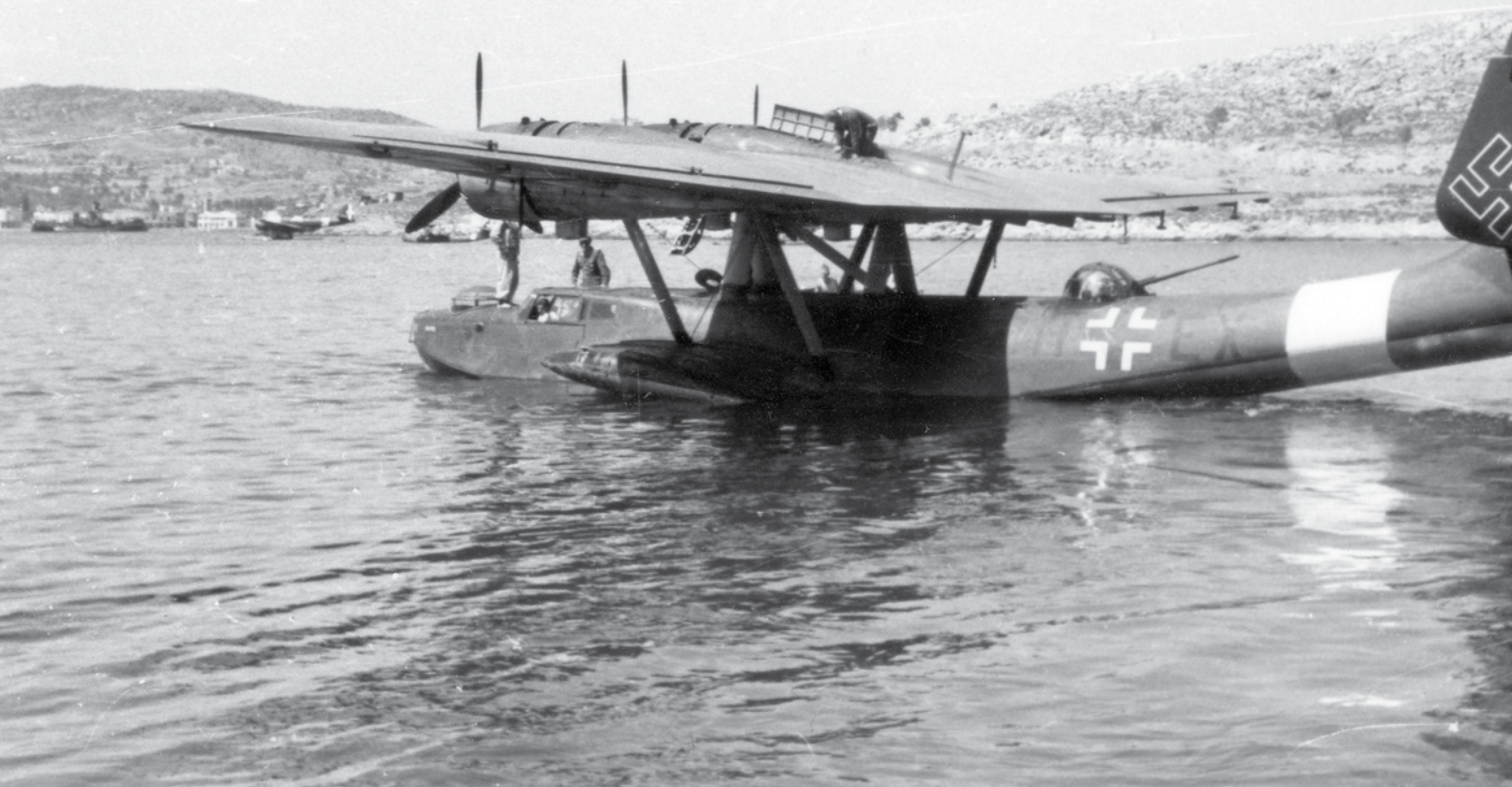
Profitant de la faiblesse de la Luftwaffe en Égée tout autant que celle de la Kriegsmarine, la Royal Navy fit une incursion dans le secteur. Selon Smith/Walker : « Les destroyers Faulknor, Eclipse et Vasilissa Olga (Reine Olga) avaient quitté Alexandrie à 8h00 le 17 septembre pour mener une patrouille entre Rhodes et Stampalia. Le 18 à 16h00, un convoi allemand de deux navires avec escorte fut aperçu par un appareil de reconnaissance qui le signala aux destroyers. À toute vapeur, les navires l'interceptèrent entre Stampalia et Kandeliusa peu après minuit. Le convoi, le Pluto de 3.740 BRT et le cargo (ex-Vichy) Paula de 3.754 BRT étaient escorté par l'UJ 2104 (...). Après plusieurs tirs, les deux cargos étaient en flammes. Le Faulknor acheva le Paula à la torpille tandis que le Pluto explosa quelques minutes plus tard. Les destroyers repartirent alors pour atteindre Haïfa sans autre incident. Le UJ 2104 put se jeter sur la côte à Stampalia, l'équipage très affecté étant capturé par des soldats italiens. On apprit ainsi que ces navires devaient gagner Rhodes pour évacuer plus de six mille prisonniers italiens et que, lors de ce voyage aller, les cargos amenaient du matériel à la Sturmdivision ». Lors de la prise du UJ 2104, l'équipage de l'Ar 196 abattu la veille et embarqué sur ce chasseur de sous-marins entra en captivité. Selon le journal de guerre de la Sturmdivision Rhodos : « On signale qu'un convoi de quatre navires venu embarquer des prisonniers a été coulé par des avions ennemis sur la route de Rhodes. Selon le chef de l'aviation en Crète,



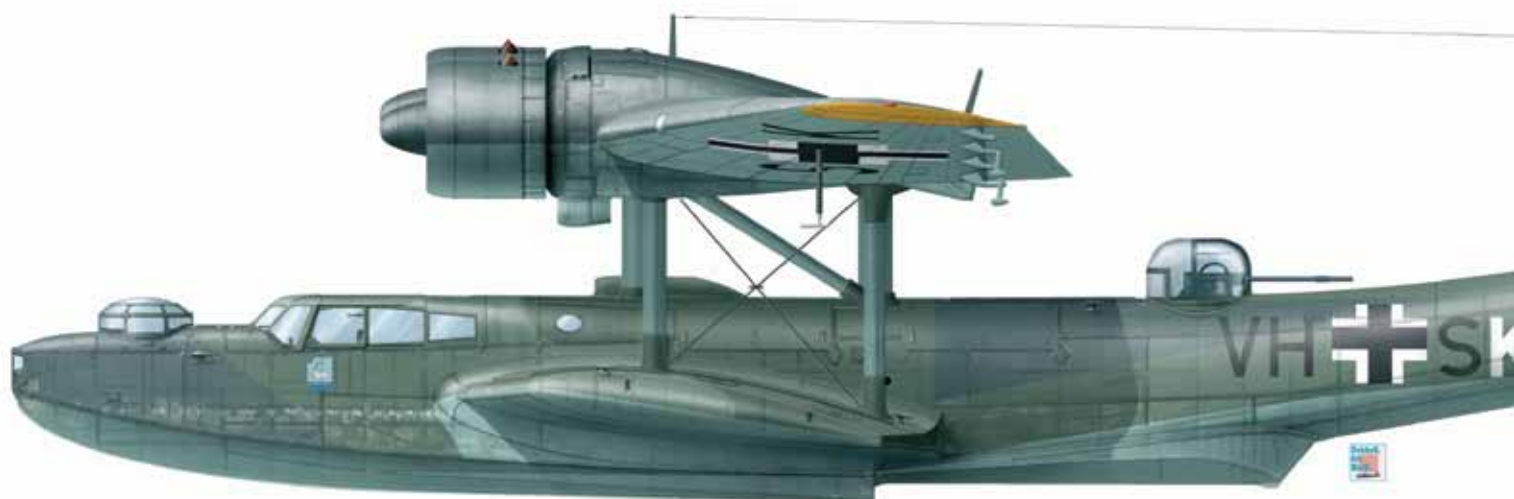
Des Beaufighter du 272 Sqn sur Malte peu avant d'opérer en Mer Égée. Cette unité fut très active lors des combats du Dodécanèse.



Un pilote de la 11./ZG 26. On aperçoit nettement l'insigne de la 26^e escadre près de celui de cette escadrille autonome.



Dornier Do 24 T (WNR. 071) VH+SK en service à la 7. Seenotstaffel en octobre 1943 et qui s'est écrasé suite à une panne de moteur le 16 octobre.





Bombardement de Kalamaki par l'Usaaf.

chute de Rhodes et la capture de son collègue Campioni, donna de même l'ordre de capitulation à ses unités. Comme lors de la chute de Cos, ce fut le sauve-qui-peut, la plupart des Britanniques cherchant à regagner Chypre, à gagner Samos toujours entre les mains britanniques ou à atteindre la côte turque. Plusieurs y réussirent. De nouveau, les Italiens furent abandonnés à leur sort. L'ambiance n'avait guère été au beau fixe tout ce temps entre Mascherpa et Tilney, ce dernier ayant entre autres refusé que l'on déploie le drapeau italien sur l'île. Même si, depuis le 13 octobre, les Italiens - dont le gouvernement avait finalement déclaré la guerre au Reich - n'étaient plus en principe considérés par les Allemands comme des francs-tireurs, il semblerait néanmoins qu'une dizaine d'officiers transalpins fut

sommairement exécutée tant les vieilles rancunes étaient tenaces. Mascherpa lui-même, remis aux autorités de la RSI, fut jugé puis fusillé à Parme en mai 1944 en même temps que l'amiral Campioni.

L'après-'Taifun'

La campagne du Dodécaneèse n'était cependant pas encore close puisque Samos, comme il l'a été dit, abritait encore un important détachement britannique. Un groupe de Brandeburger partit alors vers cette île qui capitula le **22 novembre** après que la quasi-totalité du contingent britannique a trouvé refuge vers la Turquie. Il ne resta plus aux vainqueurs qu'à enterrer leurs morts, à transférer les blessés dans des hôpitaux sur le

Junkers Ju 88 A-4 codé L1+BL de la 3./LG 1 de l'équipage de l'Oblt. Winfried Kaiser ; Eleusis, fin novembre 1943





Pour gagner Samos, les Brandenburger employèrent les canots du 'Sonderkommando Fähre' de la Luftwaffe.

continent, à rassembler les prisonniers et à inventorier le matériel capturé.

L'Usaaf lança quelques raids tardifs sur les aérodromes proches d'Athènes. Le **17 novembre**, plusieurs appareils de la Luftwaffe furent détruits au sol à Kalamaki et Eleusis. Deux B-25 furent perdus (le Fw. Bartels en revendiqua entre autres trois !). Le lendemain, nouvelles pertes au sol à Eleusis.

Le calme revenant très vite et chaque camp pansant ses plaies, la Luftwaffe réorganisa ses effectifs. Les 1. et 2./LG 1

ayant atteint Eleusis, le I./LG 1 se retrouvait désormais au complet en Grèce. L'unité allait 'phagocyter' les appareils et équipages du Chef A-W (dont la poignée d'aviateurs du II./LG 1 ayant survécu aux combats) ainsi que ceux de l'Einsatzstaffel KG 100 de Kalamaki (ces équipages volant sur He 111 durent se reconvertir sur Ju 88). Disposant désormais d'effectifs 'gonflés', le I./LG 1 put détacher sa troisième escadrille à Podgoriza.

Les Groupe qui avaient été appelés en urgence pour étoffer un temps la force de combat repartirent vers

Un Ar 196 escorta le petit convoi.

